

VENERIE



Chasse des jeunes dans la tradition au Rallye Anjou



La «Chasse des Jeunes» a été lancée en février 2000 sur l'initiative d'Edouard Carvalho et avec la bienveillante complicité du vicomte Gérard de Rougé, Maître d'Equipe du Rallye Anjou. La troisième édition avait lieu le samedi 2 février en forêt de Chandelais. Fleuron du Beaugois, ce territoire bien percé est adapté à ce type de grande fête dédiée aux «jeunes veneurs».

Photos : Association des Jeunes Veneurs

Une vingtaine d'équipages était représentée lorsque les premières notes du «Départ pour la chasse» retentissaient. Une soixantaine de chevaux suivaient les trente-deux chiens - dont quatre jeunes - sous le fouet de La Feuille (Marcel Berger).

Dans un sympathique botte à botte, la ligne de Chanzelle permettait à certains cavaliers novices de découvrir

leur monture d'un jour. Braves et parfois téméraires, leur piaffer et courbette se conjuguait aux trompes et récris, chacun dissimulant crainte et émotion pour arriver bien en selle à l'enceinte d'attaque entre le carrefour du Theil et la Houssière. Des petits groupes se formaient, ça et là pour bien encadrer l'enceinte. Hélie de La Bouillierie sur un

bel alezan suivait Adeline Nègre aux couleurs du Rallye Perseigne et Peggy de Meaulnes (Rallye Malpaire). Pierre et Olivier de Rougé, membres influents dans l'organisation étaient tous deux à cheval. Leur père Etienne leur avait laissé toute la cavalerie du Haut-Rocher, prenant ses jambes à son cou pour toujours être dans le coup.

Milan puis Morillon étaient les premiers à se récrier sur une voie chaude. Bientôt «Les animaux en compagnie» étaient sonnés par François de Rougé. La meute empaumait joyeusement sous les voûtes de Chandelais. Avec les dernières traces d'un automne qui s'était forlongé et les prémices d'un printemps qui faisait oublier l'hiver, la forêt vibrait au son d'un renouveau. «La route de Louviers» était reprise par deux trompes pleines de gaieté - celles de Jacques Martin (Rallye Anjou) et d'Erasmus Bizard (Equipe Champchevrier). Le brocard venait de sauter la route de Pontigné. Adieu les allées cavalières de Chandelais.

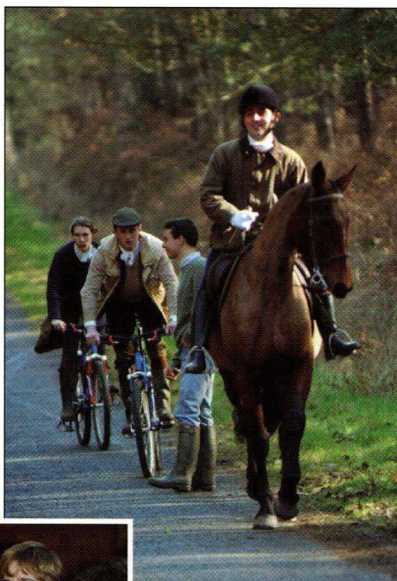


Chacun dissimulait crainte et émotion pour arriver bien en selle dans l'enceinte d'attaque

Quelques bonnes bicyclettes venaient narguer les voitures.

Dans le silence de la «petite reine» on pouvait reconnaître les silhouettes de Myriam et Louis de Vautibault prenant appui sur leur guidon pour scruter les lisières et trouver le bon endroit.

L'animal faisait tête vers le Mortier-Richard. Refusant la route du Guédéniau, il était vu en bordure de Ville-neuve par Yann de Gigou et sa sœur Florence (Equipage de La Bourban-sais). Quelques voitures venues de Bretagne étaient déjà aux «Barrières Blanches». Benoît de Jacquelin (Rallye Bretagne) et Tugdual de la Pontais (Rallye Val d'Ahault) semblaient connaître la région tant ils devinaient à merveille les bons passages.



La curée au Rallye Anjou

*Lors, parmi les clameurs, j'entends au fond des bois
Les protestations de la chèvre aux abois
Qui bêle en se rendant à la meute vorace
«Mais c'était le brocard votre animal de chasse».*

Quatre-vingt trompes sonnaient les honneurs pour deux cavalières - Adeline Nègre et Marie de Peyerimhoff (Equipage Chaudenay). La plus jeune trompe venait du Rallye Anjou avec Thomas Houdayer (12 ans).

Trois chiens - Namur, Ottawa et Kiwi - maintenaient leur animal alors que le gros de la meute balançait sur un change. Un défaut permettait aux cavaliers retardataires de rallier la chasse. Gérard de Rougé, très en avant, retrouvait les trois chiens et rameutait sur eux. Un joyeux relancer enchaînait dans les landes de Bel Air et notre brocard était vu rentrer sur Chandelais, donnant du nez en bordure du Bouchet.

Que s'est-il passé ensuite? Les mystères de la vénerie du chevreuil sont incontournables.

Un hallali rageur sonné sous la futaie pour une jolie chèvre rappelait le sonnet de Jean-Bernard Rivain devenu hymne au Rallye Anjou

*De Monet à la Calvinière
On ne prend pas à tous les coups
Mais à toute chasse, on espère*

Charles Le Mesle, le président de l'AJV (Association des Jeunes Veneurs) était naturellement omniprésent. Entre deux balancés, il rejoignait la salle polyvalente du Guédéniau pour superviser les préparatifs du dîner sans s'inquiéter du nombre de couverts qui grossissait d'heure en heure. Deux cent cinquante assiettes trouvaient preneurs.

Tout au long de cette sympathique soirée, il était question du prochain grand rendez-vous des Jeunes Veneurs - 24 & 25 août à Maquillé (9km du Mans) - chez M. et Mme de Montesson.

La réussite de cette journée montre deux phénomènes.

D'une part *l'enthousiasme d'une jeune génération qui se mobilise pour défendre un sport enclin à la controverse dans la nouvelle Europe.*

D'autre part, le rapprochement d'équipes qui ont souvent des intérêts opposés à la veille des adjudications de forêt. Les jeunes pourront en temps utile faire figure d'ambassadeurs pour que la déontologie soit respectée là où l'on ferait entorse aux bons usages.

Un jeune suiveur enchanté

*«... la vénerie sait faire
notre plaisir tout au long
de notre vie...»
une joie communicative !*

